

AndréSy

HUMANITAIRE

AndréSy au secours de Korgom

Depuis 2000, date du jumelage entre AndréSy et Korgom, l'Alaj (Association pour le jumelage entre AndréSy et Korgom) se mobilise afin d'aider cette localité située au Niger. « C'est bien la famine de juin 2005 qui a accaparé toute notre attention, explique Serge Granier, le président, aux côtés de Bernard Château, le vice-président, Une catastrophe humanitaire (à l'époque, sur 100 enfants vivant à Korgom, 82 étaient sous-alimentés, 6 dans un état grave, tandis que 12 décédaient); hélas prévisible, qui a ravagé des milliers de vies dans ce pays d'Afrique et, plus précisément, au cœur de notre ville jumelle. » Aussi, l'association a effectué de nombreux pèriples en vue de soulager les habitants, de Korgom.

« Nous avons lancé des appels aux dons, aussi bien auprès des particuliers que de la municipalité, dont je fais partie en tant que conseiller municipal de l'opposition, explique Serge. À ce sujet, je tiens à remercier la Ville qui a



Le village de Korgom, au Niger, souffre d'une grave crise alimentaire.

généreusement participé. »

Microcrédits et stock de vivres

Tout au long de ces derniers mois, les actions, épaulées par l'ONG locale

Hadinkaye, se sont développées. À l'image de l'instauration de microcrédits permettant, par exemple, l'achat de deux pressoirs manuels pour la fabrication d'huile d'arachide, ainsi que le financement d'achats

d'animaux et d'arbres fruitiers. Ce n'est pas tout : un stock de vivres suffisamment généreux pour que les villageois puissent faire face à une situation encore périlleuse jusqu'à la fin du mois de septembre, a été

Les diguettes : sources de vie ?

Le projet des diguettes tient particulièrement à cœur aux bénévoles de l'Alaj. « Korgom, explique Serge Granier, est situé dans une région montagneuse. Lors de la saison des pluies, le ruissellement est conséquent. Inévitablement, cela débouche sur la création de grands oueds ne cessant de dévaster terrains de culture et habitations. » Ces diguettes ralentiraient et contrôlèrent le ruissellement. Le développement des cultures irriguées amoindrirait considérablement la sous-alimentation et la pauvreté.

« Il faut savoir que, dans les années soixante-dix, la nappe phréatique était toute proche de la surface du sol, à environ trois mètres de profondeur. Aujourd'hui, cette nappe est située à 13 mètres de profondeur. Conséquence : la végétation et les grands arbres bordant les oueds n'existent plus », souligne Serge Granier. L'objectif est donc de créer un système de récupération de terre et d'eau de pluie favorisant l'abreuvement des animaux et le rechargement de la nappe phréatique.

« Vous verrez, termine Serge, plein d'espoir, ce projet, à long terme, améliorera le rendement agricole tout en développant d'autres activités agricoles. Le revenu de la population sera tiré vers le haut. »

constitué.

Le projet en cours, des diguettes, (voir encadré), en vue de gérer les eaux de ruissellement et donc de favoriser l'agriculture, « pourrait bien être la solution miracle à Korgom »,

annoncent Serge et Bernard.

Éric D'Arco

Ajak ; 01 39 74 16 55 ou 01 39 74 92 07. La cotisation annuelle est de 10 euros minimum.